

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre LVII. Le Mandarin Ni-ou-san, au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-10001**

## L E T T R E L V I I .

*Le Mandarin Ni-ou-san, au Mandarin  
Cham-pi-pi, à Londres.*

de Lisbonne.

**S**I les anges étoient de couleur olivatre, je comparerois les Portugaises à ces divinités célestes ; les beautés ici ont le teint brun tirant sur le basané.

En général les femmes en Portugal ont les yeux, & les dents belles : deux traits supérieurs, qui embélistant un visage, empêchent qu'on ne s'apperçoive de ses autres deffauts : aussi presque toutes les Portugaises passent pour jolies.

A l'égard de l'esprit, je ne t'en dirai rien ; car les Européens appellent de ce nom dans le sexe un je ne fais quoi de libre, & d'enjoué qui à la Chine passe pour indécence. D'ailleurs les étrangers se trouvent si rarement avec les Portugaises qu'ils ne sont pas en état de les définir.

Les usages des Maures prévalent encore dans ce Roïaume. Ils l'ont habité pendant huit-cens-ans, & il en faudra peut-être autant, avant que les Portugais deviennent entierement Européens.

De-

Depuis que je suis à Lisbonne, je n'ai pas vu l'ombre d'une femme de qualité pendant le jour. Elles sont brouillées avec la lumière. Le soleil ne les rencontre jamais en faisant sa course sur cet horizon. Elles ne se montrent qu'à la chandelle. Ce sont des belles de nuit. Il y a ici une ostentation parmi les femmes du grand monde qui n'est point connue ailleurs; elles ne se visitent qu'au flambeau. J'imagine qu'elles tirent cette coutume de la Laponie, ou de quelque autre país du Nord, où l'on ne vit que de nuit. J'ai lu dans quelques anecdotes secrètes de cette monarchie que les *Fidalgos*, sont belles: si je puis parvenir à en voir quelques unes, je te ferai savoir de quelle couleur elles sont.

L E T.

## L E T T R E LVIII.

*Le Mandarin Cham-pi pi, au Mandarin  
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

**D**EPUIS que je suis en Angleterre, trois grands personages ont donné beaucoup à parler à cette nation spéculative. Le spectre de Cokelin \*, l'Anesse de la Reine †, & Vilkes du Parlement ‡.

Le spectre entretint long-tems la Cour, & la ville. Un grand nombre de personnes de l'un & de l'autre sexe allerent le visiter dans sa maison, & converserent avec lui. Il est vrai qu'il ne s'exprimoit pas trop distinctement; mais il rendoit quelques sons; ce qui suffisoit pour lui faire faire beaucoup de bruit.

L'Anesse de la Reine à son arrivée n'eut pas peu à faire, à recevoir les visites de ceux qui allerent la voir. On lui don-

\* Une imposture imaginée pour gagner de l'argent.

† Une Anesse envoyée à la Reine.

‡ Un membre du Parlement, qui écrivoit une feuille périodique.